

Françoise Roche Secrétaire générale

> 5, rue Clisson 75013 PARIS 0684572075 / T F 0153940753 <u>FR41@wanadoo.fr/g</u>c.roche@orange.fr www.snca-nat.fr

COMMUNIQUE

Les profits capitalistes contre les retraites

Tout le monde semble d'accord pour dire que le système de retraite français doit être repensé. Les solutions sont simples : allonger le nombre d'années de cotisation, augmenter les cotisations, élever l'âge légal de départ à la retraite. Chaque solution peut s'envisager seule ou associée avec l'une ou l'autre des deux autres. Mais les trois peuvent aussi être adoptées ensemble ...

Pour aboutir, de toute façon, à une dégradation de la rémunération du travail des actifs et des pensions des futurs retraités!

Le SNCA e.i.L. Convergence axe sa revendication sur le programme du Conseil National de la Résistance qui a été, en partie seulement, mis en œuvre pendant les Trente Glorieuses.

Pour maintenir la solidarité intergénérationnelle entre actifs et retraités, seul le système des retraites par redistribution ou répartition est possible. Et répudier officiellement le système hyper individualiste par capitalisation est une posture mensongère si la mesure de ce que signifie redistribution n'est pas totalement prise en compte.

Les « cotisations » - ou prélèvements sociaux - qu'elles soient dues par le salariat ou par le patronat sont toutes prélevées sur le travail. Quand l'emploi se raréfie pour cause de « crise », ou pour cause de délocalisation, c'est la masse des prélèvements sociaux qui est affectée. Quand l'augmentation de la productivité non seulement n'est pas rémunérée mais est l'occasion de davantage de pression sur l'emploi, c'est également la masse des prélèvements sociaux qui est affectée négativement tandis que les dividendes des actionnaires et la valeur des *stocks options* des équipes managériales sont en pleine et scandaleuse ascension.

Le dysfonctionnement du régime des retraites est d'abord du à la rapine exercée par les bénéficiaires du libéralisme économique sur les fruits produits par le travail du plus grand nombre.

Il est donc urgent d'abandonner l'idéologie libérale qui se nourrit de l'injustice sociale et la sécrète davantage en retour.

Il faut **instaurer et socialiser le contrôle des profits financier**s afin que ce qui est produit par le travail retourne aux travailleurs par des salaires augmentés, par des retraites décentes et par de l'investissement productif. Qu'en trente ans la rémunération du capital soit passée de moins de 5 % à plus de 12 % de la masse salariale est un fait éloquent : la prédation du travail est d'un très bon rapport pour certains et une spoliation éhontée exercée sur tous les autres, les travailleurs actifs, leurs familles et les retraités actuels et futurs.

C'est de cela que les organisations syndicales doivent s'emparer non pour sauver le régime des retraites par répartition mais pour l'imposer en exigeant que l'argent produit par le travail revienne aux travailleurs actifs et retraités.

SFDB, le 12 avril 2010